

Gabbiano

PINOCCHIO

Spectacle musical et aérien de Thomas Bellorini.



Compagnie GABBIANO

PINOCCHIO

A partir de 5 ans (durée : 1 heure)

Spectacle musical et aérien.

D'après le conte de Carlo Collodi.

Adaptation, musique et mise en scène – Thomas Bellorini

Avec – Brenda Clark, Zsuzsanna Várkonyi, Jean-Philippe Morin, François Pérache, Jonathan Zeugma, Céline Ottria

Lumière - Jean-Philippe Morin

Costumes - Jean-Philippe Thomann

Illustrations et animations - Laure Laferrerie

Régie générale - Victor Arancio

Régie son – Nicolas Roy

Production Compagnie GABBIANO

Avec le soutien du Centre Culturel Jean Houdremont de La Courneuve, du CENTQUATRE-PARIS, de l'Adami et de la Spedidam.

Photographies du dossier : Pierre Dolzani

Adaptation du célèbre récit de Carlo Collodi, ce Pinocchio, fidèle à la poésie de l'œuvre originale, nous est conté par une danseuse aérienne, un conteur, un homme-orchestre, une fée accordéoniste. La musique, jouée en direct, est la clé qui ouvre l'univers de l'espiègle pantin de bois. Dans un décor d'atelier aux teintes sépia qui revêt bientôt les couleurs vives de la fête foraine, le grillon, la fée, le mauvais garçon, Pinocchio et Gepetto prennent forme et nous invitent à les suivre dans leurs rocambolesques aventures.



POURQUOI PINOCCHIO ?

Il y en a d'autres, des contes pour enfants susceptibles d'être adaptés au théâtre. Alors, pourquoi Pinocchio ? Peut-être parce que je suis italien, et que c'était ce conte que ma grand-mère me disait, enfant. Le mettre en scène aujourd'hui, c'est puiser dans l'enfance, les images, les émotions, les peurs que convoquaient les aventures du pantin ... Renouer ce fil-là m'a permis de bâtir un univers crédible et poétique à hauteur des jeunes spectateurs.

Voyage initiatique ponctué de rencontres hautes en couleurs, Pinocchio est aussi un conte certes didactique, mais qui fait la part belle à l'imagination, aux lignes de fuite, pain béni pour toute démarche artistique. Ce spectacle nous parle de la paternité et de la maternité, de l'enfance, mais aussi de la création artistique. Une matière théâtrale fabuleuse, qui s'adresse aux enfants comme aux adultes.

Thomas BELLORINI



QUELQUES MOTS SUR PINOCCHIO ET SUR SON GEPPELTO...



Pinocchio est à l'origine un feuilleton, commandé en 1881 à Carlo Collodi par Le Journal des Enfants. En quelques mois, ce conte pour enfants, où se lit en filigrane une satire de la société italienne de l'époque, quitte les colonnes du journal pour devenir un classique de la littérature italienne. Rebaptisée *Les Aventures de Pinocchio*, l'histoire du pantin de bois connaît une fortune internationale. Traduit dans toutes les langues, le conte est devenu au cours du 20ème siècle un conte universel.

La vie de Carlo Collodi, né en 1826 à Florence, croise une époque décisive pour son pays, l'Italie.

Séminariste puis commis de librairie, il participe aux événements révolutionnaires de 1848. A son retour, conquis par les idées républicaines, il écrit des articles politiques pour *Il Lampione* puis des critiques littéraires dans *Scaramaccia*. Après avoir lutté pour l'indépendance italienne en 1859, il reprend son activité de journaliste, et bientôt publie ses premiers livres pour enfants.

En 1881, *Il Giornale per i Bambini* lui commande une histoire à épisodes : Les aventures de Pinocchio paraissent par épisodes jusqu'en 1883. Carlo Collodi meurt en 1890.

Petite anecdote : La publication connaîtra quelques aléas. En effet, dans la première version, l'histoire se termine mal – le pantin meurt pendu par des assassins à la branche d'un grand chêne – de nombreux petits lecteurs et leurs parents écrivent pour protester. La rédaction du journal s'en mêle : tous exigent de nouveaux épisodes. L'auteur doit donc sauver son enfant et lui inventer de nouvelles aventures. (source : dossier *Pièce (dé)montée*)



L'ÉCRITURE / L'ADAPTATION

Le conte de Collodi est composé de 36 chapitres des mésaventures du pantin au nez qui s'allonge quand il dit des mensonges. Ce Pinocchio est un spectacle jeune public, bâti à partir de quelques épisodes du feuilleton original de Carlo Collodi, dont voici le résumé. C'est l'histoire d'un morceau de bois, qui devient un pantin, un pantin indiscipliné. Et qui voudrait bien devenir un vrai petit garçon en chair et en os. Oui mais voilà : pour ce faire, il devrait être obéissant, gentil et surtout, ne plus mentir. Malgré sa promesse à la Fée, Pinocchio continue de n'en faire qu'à sa tête en bois et de causer du souci au vieux Geppetto...Jusqu'au jour où...

Pour l'adaptation, le choix a été fait de mettre en scène un conteur, ou plutôt, des conteurs. L'histoire est racontée par un comédien, sur le devant de la scène, mais aussi, et à leur manière, par une danseuse aérienne, un musicien, une accordéoniste. Eux aussi sont des conteurs, des conteurs qui ne disent mots, mais racontent quand même, chacun leur tour, miment, dansent, chantent. L'incarnation n'intervient qu'ici et là, à de rares moments où elle est apparue comme nécessaire. Il y a le Grillon, la Fée, Lucignolo le mauvais garçon : éphémères moments d'incarnation dans le déroulé du conte. Pinocchio et Gepetto, eux, ne s'incarnent qu'à la toute dernière scène.

Mettre en scène des conteurs permet de garder l'essence poétique du conte. Ce qui fait la richesse de Pinocchio, ce sont aussi les descriptions, les images, toute cette prose qu'il ne fallait pas perdre.

Ce choix narratif est aussi une façon de rentrer directement en contact avec le public, et de multiplier les possibilités d'identification aux personnages. L'idée étant de laisser à chaque enfant la possibilité de rêver, de suivre un personnage ou l'autre, de passer de l'un à l'autre.

Dès l'écriture de l'adaptation, s'est imposée l'idée d'accompagner le récit d'animations et d'illustrations. Projetés en direct, voici la marmite, qui dans le conte aussi n'est que dessinée sur le mur ; voici un carabinier, qui attrape Pinocchio par le nez ; voici Geppetto qui arrive, avec son alphabet ; et ce nez qui s'allonge, qui s'allonge...

NOTE D'INTENTION

Tout a commencé par la musique. Après avoir lu et relu le conte de Collodi, j'ai d'abord écrit ce qui deviendrait la musique du spectacle. Avec cette idée qu'une histoire peut être racontée de maintes manières, que ça se tricote, une histoire. Puis j'ai tiré les fils.

Dans la grande tradition des contes oraux, le récit sera délivré par un conteur, qui dit différentes voix. Il sera entouré d'une accordéoniste, une trapéziste, un comédien, un homme-orchestre...

C'est un spectacle kaléidoscope, à l'image des artistes qui l'habitent. Chacun à sa façon raconte des morceaux de l'histoire. Chacun s'empare d'un moment, et le narre, le mime, le chante, le danse, à l'aide de son art. « Il y avait une fois un morceau de bois » : j'ai écouté Collodi, qui dès la première phrase du conte, dit que tout est possible, que tout peut arriver. Un morceau de bois, quoi de plus anodin...Et pourtant...

Sur scène, tour à tour, comme on prend un relais, chaque artiste s'empare de l'histoire, qui envahit l'espace. Le récit est choral : tous les artistes restent sur scène. La danseuse ne touche jamais le sol, son domaine, ce sont les airs. La Fée, elle, est perchée sur sa haute échelle. Le conteur quant à lui garde les pieds sur terre. L'espace scénique figure l'atelier de Geppetto, baigné de couleurs passées aux teintes sépias. Parce que c'est un vieil atelier aux outils usés. Et parce que les lumières façonnent un univers ancien, celui du conte, hors le temps, hors la réalité. Elles installent la féerie, ouvrent les possibles. Robe lumière de la Fée, fête foraine, ventre de la baleine : les ampoules s'allument et s'éteignent, ouvrent des chapitres et les referment. Avec toujours en fond, l'atelier de Geppetto, image de l'esprit du créateur, menuisier, compositeur, metteur en scène, ou écrivain.

Ce Pinocchio, c'est un spectacle pluriel, qui tisse images, mots, musique, sons, acrobaties, danses : un spectacle qui fait feu de tout bois...

Thomas Bellorini

LA MUSIQUE DANS PINOCCHIO

Tout a commencé par la musique, donc...Compositeur autant que metteur en scène, Thomas Bellorini a tenu à en faire un instrument du récit à part entière. Elle ouvre le spectacle, surgit au détour d'une scène, rythme, et clôt l'aventure de Pinocchio. Elle raconte la mélancolie, les bêtises, le voyage, le rêve...Création originale, elle est à la fois populaire et contemporaine.

La Fée joue de l'accordéon, instrument des chansons populaires napolitaines, écho aux origines italiennes du conte. Elle valse avec son instrument, et nous voici au siècle passé, ou plus loin encore. Thomas Bellorini a conçu la musique comme une clef, qui ouvre les portes du merveilleux. L'accordéon de la fée, c'est sa baguette magique. Parce que c'est ainsi que le compositeur perçoit la musique : elle ouvre les portes de l'histoire et de l'imaginaire. La Fée chante dans une langue

étrange, comme inconnue. En vrai, c'est la langue des ogres, et des fées...elle chante en hongrois, aucune racine indo-européenne. Comme les acrobaties au trapèze de la danseuse, la musique communique l'émotion.

Grelots, claves...aux sons traditionnellement associés à l'univers du conte, Thomas Bellorini a choisi d'ajouter des sonorités très différentes. L'homme orchestre jongle entre piano, violon, percussions, guitare basse et...guitare électrique. Musique populaire et orchestration électrique, pour que l'histoire du pantin résonne aujourd'hui dans toute son universalité, et touche les jeunes spectateurs, familiers des sonorités modernes.

Exceptés la chanson de la Fée et deux autres moments où tous les protagonistes chantent, la musique est instrumentale. Loin de n'être qu'illustrative, elle fait avancer le récit sans qu'il soit besoin d'en expliciter le sens. Pimente la dispute entre Geppetto et Maître Cerise, pleure le Grillon écrasé par le pantin, fait tomber la neige, plante un chapiteau de cirque...Abracadabra...

TEASER PINOCCHIO
<http://vimeo.com/15222945>

CAPTATION PINOCCHIO
<http://vimeo.com/14854998>



L'EQUIPE DU SPECTACLE

Ce projet est né de l'envie de travailler avec des artistes en particulier. Tous ont accepté de participer au spectacle, kaléidoscope de leur savoir-faire où le tout n'existe que grâce aux couleurs des uns et des autres.

Thomas Bellorini, metteur en scène

Il est directeur artistique d'Eltho Compagnie, chanteur, chef de chœur et compositeur et metteur en scène de spectacles musicaux. Il est l'auteur de la musique originale d'*Où vas-tu Pedro ?* – spectacle musical d'Eltho, mis en scène par Elise Chatauret, créé à La Courneuve en février 2009, puis repris à Confluences et au Théâtre du Lierre – dont le CD est sorti en janvier 2010. Il a aussi créé la musique originale des *Caprices de Marianne*, mis en scène par Sébastien Azzopardi, monté au Théâtre du Lucernaire et actuellement en tournée. En 2009, il met en scène un spectacle musical autour de Barbara, *Soleil Noir*. Directeur musical et arrangeur, Thomas Bellorini a travaillé sur *Piaf, l'ombre de la rue*, mis en scène par Jean Bellorini, en tournée depuis 2002 avec plus de 300 représentations. Le metteur en scène de *Pinocchio*, c'est lui. La création de la musique originale, l'accordéon et la guitare électrique : c'est son idée. Bref, il est le menuisier en chef. Et l'adaptation de ce conte qu'il aimait tant quand il était petit, c'est encore lui.

Brenda Clark, comédienne, trapéziste

Elle est actrice et danseuse aérienne, auteur de théâtre et de chansons, et en plus, elle a une maîtrise de littérature anglaise...En 2009, elle a joué dans le spectacle *Troisième Pôle* mis-en scène par Quentin Ogier, aujourd'hui en tournée. Elle a interprété Grace dans *Angels burn in the Sun*, un film de Léonard Mae. Dans *Pinocchio*, du haut de son trapèze, cette artiste aérienne raconte la fuite, la fugue, le cirque, la mer...

Jean-Philippe Morin, comédien et lumière

Il est comédien et créateur lumières. Dirigé par Hélène Cinque, il a joué dans *Peines d'amours perdues*, de Shakespeare, créé au Théâtre du Soleil. En 2009 il a conçu les lumières d'*Où vas-tu Pedro ?* pour Eltho Compagnie ; puis mis en scène son premier spectacle au Festival Premiers Pas à la Cartoucherie. Dans *Pinocchio*, il fait aussi tout ça, ou presque : les lumières, c'est lui ; le mauvais garçon qui embarque Pinocchio au Pays des Récréations, c'est lui aussi.

François Pérache, le conteur et Geppetto

Il est comédien, formé à l'Ecole Claude Mathieu. Il a joué dans *L'Opérette imaginaire* de Valère Novarina, mise en scène par Jean Bellorini, et travaillé des textes de Yasmina Reza, de Labiche, ou de Bertolt Brecht. Jongleur, escrimeur, pianiste...et conteur, dans *Pinocchio* cet ingénieur centralien aux mille talents conte, raconte...et tout au bout de l'histoire, se glisse dans la peau du vieux menuisier Geppetto.

Zsuzsanna Várkonyi, la Fée

Elle est chanteuse, musicienne et comédienne d'origine hongroise. Au cinéma, elle a joué dans *Sauvage Innocence*, de Philippe Garrel, et *Forget about me*, réalisé par Michael Winterbottom. Elle chante en hongrois, tzigane, yiddish, français et rom, a enregistré trois albums de chants « d'ailleurs », voyagé, chanté et travaillé dans bien des pays du monde... Elle est La Fée.

Jonathan Zeugma, *L'homme-orchestre*

Il est comédien et musicien de formation. Il compose, arrange et enregistre la musique de la pièce *Le roi Cymbeline* mis en scène par Hélène Cinque. Il travaille sur plusieurs spectacles en tant que directeur musical, *la famille Bip* et *Liliom*, pièce dans laquelle il interprète également le rôle titre. Comme guitariste il accompagne depuis plusieurs années les chanteuses Norazia et Jessica Fitoussi et a participé à l'orchestre de musique russe et tzigane Skazki. Jo Zeugma, l'homme-orchestre porte bien son nom, il est membre cofondateur du groupe de musique Les Frères Zeugma, auquel il prête sa voix et son talent de guitariste et il est à l'origine du collectif des gueux au sein duquel il a organisé 2 festivals et 3 cabarets. La musique, il l'a dans la peau.

Céline Ottria, *musicienne multi-instrumentiste*

Elle travaille depuis plusieurs années dans le milieu du théâtre. Violoniste de formation, elle a travaillé le piano avec Stéphane Tsapis, le chant avec Thomas Bellorini, et a appris la basse et la guitare en autodidacte. Sa double formation, de musicienne et de comédienne lui permet d'explorer au fil des spectacles le lien entre musique et musicalité du texte, entre couleurs sonores et théâtralité.

Elle travaille ainsi régulièrement avec la Compagnie Air de Lune avec Jean Bellorini et avec la Compagnie Voix Public.

Jean-Philippe Thomann, *Costumes*

Danseur et comédien de formation, Jean-Philippe Thomann étudie l'Histoire du théâtre, la scénographie et l'Histoire du costume. Passionné d'art lyrique, il participe à de nombreuses productions d'opéras, en tant que choriste (*Carmen, Turandot, Traviata, Nabucco, Aïda*), mais aussi comme costumier ou scénographe (*Traviata, Contes d'Hoffmann, La Vie Parisienne, La Belle Hélène, Lucia di Lamermoor...*). Parallèlement, il met en scène un grand nombre de pièces de théâtre (Sophocle, Bernanos, Anouilh, Molière, Ibsen, Feydeau, Euripide, Goldoni, Tchekhov...). A partir de 1983, il met ses qualités artistiques au service de l'éducation et de la pédagogie en développant l'Association Culturelle Saint Michel de Picpus, pour le lycée du même nom, à Paris dans le XII^{ème} arrondissement. Le projet culturel proposé par cette association est la promotion, l'organisation et la pratique d'activités culturelles pour les élèves de l'établissement qui le souhaitent.

Laure Laferrerie, *animations*

Elle est graphiste. Diplômée en communication visuelle de l'Intuit Lab Paris, elle travaille en freelance pour de nombreux projets artistiques. En 2009, elle a conçu et réalisé affiches, tracts et pochette de CD d'*Où vas-tu Pedro ?*, spectacle d'Eltho Compagnie. Pour *Pinocchio*, elle a pensé les illustrations et les animations, dessiné la marmite, le nez qui s'allonge...

LA COMPAGNIE GABBIANO

La Compagnie Gabbiano

Créée en 2012 par Thomas Bellorini, elle a pour objet la création, la production et la diffusion de spectacles vivants et multiculturels. De la création contemporaine aux textes classiques en passant par le théâtre jeune public, la compagnie s'emploie à la rencontre du théâtre avec les diverses disciplines artistiques et la musique en particulier.

Actuellement en tournée :

- « **Pinocchio** », adaptation musicale et aérienne du conte de Carlo Collodi. Mise en scène Thomas Bellorini.

Production Compagnie Gabbiano / Avec le soutien du Centre Jean Houdremont La Courneuve, le Conseil Général de la Seine-Saint-Denis, du CENTQUATRE-PARIS, de l'ADAMI et de la SPEDIDAM.

Représentations en 2011/2012 au théâtre de Belleville, à la Courneuve et au Carré des Jalles à St Médard, à Bruges, à Saint Dizier, au Théâtre Gérard Philippe - CDN de Saint Denis, au Centre culturel Daniel Balavoine à Arques (Nord), à Soissons, en février 2014 à Suresnes, en avril au CDN de Haute Normandie Petit Quevilly, en juin au Forum Blanc Mesnil, en octobre 2014 à Martigues Théâtre des Salins et en novembre 2014 au théâtre Gérard Philippe à Saint-Cyr-l'Ecole. En mai 2015, au CENTQUATRE-PARIS.

- **Zsuzsanna Varkonyi**, tour de Chants d'Europe de l'Est. Actuellement en résidence au Studio de l'Ermitage et prochainement sortie de son nouvel album *Banat Vagabond songs*, enregistré par Philippe Tessier du Cros.

- **Thomas Bellorini**, tour de chant hommage à sa grand-mère et au répertoire italien.

- « **À la périphérie** », pièce de théâtre de Sedef Ecer, mise-en-scène Thomas Bellorini, en résidence au Cent-Quatre en décembre 2012, au Théâtre de Suresnes Jean Vilar du 3 au 27 mars 2014. En mars 2015 au Centre Culturel de CARROS. En mai 2015 en tournée en Turquie et en Roumanie.

- « **Sans famille** », d'après l'œuvre de Hector Malot.

Adaptation de Sedef Ecer et Thomas Bellorini. Spectacle jeune public mêlant musique, cirque et théâtre.

- « **Alors Carcasse** », de Mariette Navarro, duo pour voix et violon.

Mise en lecture Thomas Bellorini.

CONTACT

Administration/Production Chayrouse Cédric 06.83.56.78.65

chayrousec@gmail.com / gabbiano@orange.fr

21, rue Léon Frot 75011 Paris

SIRET : 790 534 606 000 13 APE : 9001Z